

Homélie du dimanche 1^{er} Octobre 2023

26^e dimanche du T.O.

Mt 18, 18-32

Ph 2, 1-11

L'Évangile d'aujourd'hui nous présente deux fils qu'un père envoie travailler à sa vigne : le premier dit « *non, je ne veux pas* » et finit par y aller, le second dit « *oui, Seigneur* » et n'y va pas. Plutôt que de m'attarder sur ces deux fils pour définir celui qui est le plus fidèle à son père, **je voudrais vous présenter un troisième fils nettement mieux que ces deux-là parce que lui dit oui à son père et fait de suite ce qu'il lui commande.** Et c'est ce que nous devons tous être par rapport à Dieu : dire toujours oui à ce qu'il nous demande et le faire sans tarder. Ce fils qui dit oui à son Père et fait ce qu'il lui demande, c'est évidemment Jésus, et c'est Saint Paul qui nous le présente dans la deuxième lecture : « *Ayez, en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus ayant la condition de Dieu, il ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux autres...* » **Dire oui à Dieu pour travailler à sa vigne, c'est donc se faire serviteur des hommes, serviteur des autres,** de tous ceux que nous rencontrons. Saint Paul détaille au début de la deuxième lecture en quoi consiste le travail de la vigne du Seigneur : le vrai service des autres, c'est selon ses mots, les reconforter, les encourager, être en communion avec eux, avoir pour eux de la tendresse et de la compassion, n'être ni intrigants ni vaniteux, faire passer leurs intérêts avant les nôtres.

- **Travaillons à la vigne du Seigneur « en reconfortant les autres »**, ceux qui sont dans la peine, qui n'ont plus le moral. Pour cela **soyons à leur écoute, écoutons-les avec cœur,** avec empathie, bienveillance, sans jugement. Quand quelqu'un dans la peine se sent écouté, compris, aimé, ça le soulage, le reconforte. Mais en même temps, pour que ceux qui sont dans la peine ne ruminent pas éternellement leurs souffrances, leurs tristesses, **pour leur redonner le moral, montrons-leur qu'ils ont de la valeur, qu'ils sont importants pour nous, qu'ils peuvent ouvrir d'autres portes que celles qui les enferment sur leur mal-être,** qu'ils peuvent s'engager sur d'autres pistes que celles qui les ont conduits à ce passage à vide douloureux. **Reconforter c'est ouvrir un nouvel avenir** et quand on a la foi, on sait que tout est possible car Dieu est avec nous tous, on peut donc dire à ceux qui sont dans la peine : « je prierai pour toi, Dieu t'aidera à t'en sortir, confiance. »
- **Travaillons à la vigne du Seigneur « en encourageant les autres »**, en leur disant : « c'est bien ce que tu as fait... mais tu peux faire encore mieux, vas-y, ose, crois en toi, je suis sûr que tu y arriveras... » Le reconfort part de la peine des autres pour les inviter à en sortir, l'encouragement part du bien qu'ils font pour les inviter à faire encore mieux, en les stimulant, en les motivant, en les accompagnant !
- **Travaillons à la vigne du Seigneur dans nos familles, dans nos groupes de vie ou de travail, dans nos communautés humaines ou chrétiennes en recherchant l'unité, la communion entre tous, une communion affective et effective.**
La communion affective c'est celle que St Paul demande aux Philippiens : « *Ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments : recherchez l'unité !* » Par delà l'affection, les sentiments que nous devons avoir les uns pour les autres, pour que la communion entre nous soit plus forte, plus effective, agissons ensemble, faisons des choses ensemble, donnons-nous des projets. **Plus nous réussons des actions communes, plus nos liens seront forts.** Oui comme le répète Saint Jean dans ses lettres : « *Aimons-nous non pas avec des paroles et des discours mais par des actes en vérité.* »

- **Travaillons à la vigne du Seigneur en ayant pour les autres « de la tendresse et de la compassion ».** La tendresse c'est se pencher vers les autres comme une mère se penche vers son enfant, c'est les accepter et les aimer tels qu'ils sont en regardant ce qui est bien, bon, beau, en eux plutôt que de regarder le négatif, ce qu'on pourrait leur reprocher, c'est faire preuve d'indulgence, de bienveillance, d'empathie, bref, c'est se faire proche avec le cœur.
La compassion, c'est souffrir des souffrances des autres, se laisser toucher par leurs souffrances, leurs problèmes, leurs soucis, n'être pas indifférent à ce qu'ils vivent, imperméables, froids mais sensibles, autrement dit, selon l'expression de la Bible, avoir un cœur de chair et non un cœur de pierre.
- **Travaillons à la vigne du Seigneur en n'étant comme dit Saint Paul « ni intrigants, ni vaniteux, mais en ayant assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à nous-mêmes. »** Quand dans un groupe quelqu'un veut prendre la place d'un autre, il « intrigue », il essaie par tous les moyens plus ou moins « catholiques » d'y arriver, il louvoie, invente des histoires ou cherche des histoires et en même temps il se vante, se met en valeur, se survalorise, pour faire croire qu'il peut faire mieux que celui dont il veut la place. L'intrigue et la vantardise évidemment sèment la zizanie et détruisent les groupes et les communautés.
Travailler à la vigne du Seigneur, c'est tout le contraire de ça, ce n'est pas chercher à prendre la place des autres mais aider chacun à trouver sa place. Cela suppose l'humilité qui nous fait croire qu'on n'est pas supérieur aux autres mais à leur service, qu'on doit comme Jésus s'abaisser pour nous mettre à leur portée, les aider, les faire grandir jusqu'à ce qu'ils aient parmi les autres la place qu'ils méritent.
- **Travaillons à la vigne du Seigneur, en faisant passer les intérêts des autres avant les nôtres comme le recommande l'apôtre Paul :** « *Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts : pensez aussi à ceux des autres.* » Pour cela, comme Jésus qui s'est « anéanti » comme le dit St Paul en prenant la condition de serviteur, anéantissons-nous, faisons mourir, réduisons à rien le moi, le « moi je ..., moi j'ai envie..., mon plaisir... mon épanouissement... mes intérêts... » pour devenir serviteur des autres en nous demandant sans cesse, chaque jour, chaque matin : « de quoi ont besoin les autres, mes proches, ma famille, mes collègues, mes partenaires... mes concurrents aussi, mes opposants peut-être... « Que puis-je faire pour eux, comment les servir ? » Si nous sommes capables de cet anéantissement, le mot est un peu fort, disons plutôt de ce décentrement, si les autres comptent pour nous plus que nous, alors nous ressemblerons vraiment au Christ Jésus et comme lui notre anéantissement, notre décentrement conduira à notre résurrection, à notre exaltation, à l'entrée dans une vie beaucoup plus belle, beaucoup plus intense, la vie même de Dieu !

Saint Paul nous a donné aujourd'hui un sacré programme de vie. Pour le mettre en pratique, ne soyons ni le deuxième fils qui dit oui à son père mais ne part pas travailler à sa vigne, ni même le premier qui dit non et finit par y aller, ce qui est déjà mieux comme le font tous ceux qui se repentent et se convertissent ; **soyons plutôt le troisième fils, c'est-à-dire le chrétien qui veut ressembler au Christ,** qui dit oui à Dieu « *que ta volonté soit faite* » et qui travaille de tout son cœur et de toutes ses forces pour reconforter les autres, les encourager, les faire vivre dans l'unité fraternelle et la communion spirituelle, leur montrer sa tendresse et sa compassion, les aider à trouver la place qu'ils méritent et les servir jusqu'à s'anéantir, à mourir à soi-même, pour les faire vivre pleinement de la vraie vie !

Amen !

René Pichon

